

# Si ce n'est pas l'amour

Imitation de Pétrarque.

Si ce n'est pas l'amour, quel feu bride en mes veines ?

Ou quel est cet amour dont je me sens saisir ?

Si c'est un bien, pourquoi cause-t-il tant de peines ?

Si c'est un mal, pourquoi fait-il tant de plaisir ?

Librement dans mon cœur si j'en nourris la flamme,

Pourquoi gémir toujours et toujours soupirer ?

Mais, plus puissant que moi s'il asservit mon âme,

Hélas ! que me sert de pleurer ?

Ô mort pleine de vie ! ô mal plein de délices !

Auriez-vous, malgré moi, sur moi tant de pouvoir ?

Ou, si c'est de mon gré, puis-je en mon désespoir

Vous accuser sans injustice ?

Sans gouvernail sur les flots mutinés,

Chargeé d'erreur, léger d'expérience,

Dans un fragile esquif j'affronte l'inclémence

Des Aquilons contre moi déchaînés.

Naufrage ! en vain tu me menaces :

Sais-je ce que je crains ? sais-je ce que je veux ?

L'été me voit trembler au milieu de ses feux ;

L'hiver me voit brûler au milieu de ses glaces.

Écrit en 1785.

Antoine-Vincent Arnault (1766–1834)